Panama Papers, financés par Soros : gigantesque manipulation médiatique en vue

écrit par Beatrice Bontemps | 6 avril 2016

Quand j'ai entendu les premiers chuintements sur cette nouvelle fuite, je me suis dit : » *Tiens, les Bilderberg et consorts entrent en campagne pour la présidentielle de 2017 !*« . Réaction franco-française ! L'affaire est d'une toute autre ampleur.

Soyons clairs, je ne défends ni les évadés fiscaux, ni les blanchisseurs d'argent, et je ne me hasarderai pas à affirmer que Marine Le Pen n'est entourée que de « chevaliers blancs », mais il y a quand même une question que l'on peut et doit se poser :

Qui est le chef d'orchestre, et quelle partition nous joue-t-il ?

Le site allemand de ré-information KOPP-Online publie aujourd'hui un article d'Andreas von Rétyi où il retrace l'historique de la fuite (l'intégralité de l'article ici)

- dans un premier temps, en août 2015 des informateurs

anonymes transmettent un ensemble d'informations au journal Süddeutsche Zeitung et à l'ICIJ (International Consortium for Investigative Journalists),

- l'ensemble des informations a été fourni par l'ICIJ à une sélection internationale de journalistes *qui pensent bien* aux fins d'un travail co-opératif d'analyse et d'enquête,

- début avril 2016, comme un seul homme tous les médias sélectionnés déballent l'affaire en même temps : « *attention, scandale ! on sait qui sont les ripoux, on a leurs noms et on va les dénoncer !* ». Que la fête commence …

Andreas von Rétyi nous apprend aussi que l'ICIJ né en 1997 est le rejeton du CPI (Center for Public Integrity), lui-même créé en 1989, que le CPI bénéficie des mannes de généreux donateurs dont la Fondation Carnegie, la Fondation W.K. Kellog, la Fondation Rockfeller, la Fondation Ford, et l'Open Society Foundation de George SOROS. Le site de l'ICIJ (où on trouve la liste des journalistes français membres) https://www.icij.org/index.html

Rappelons que SOROS, au travers de l'*Open Society Foundation,* est également fondateur de l'EPIM (*European Program for Integration and Migration*) regroupant 12 fondations européennes qui aliment à coup de milliards d'euros une myriade d'ONG œuvrant inlassablement pour le Grand Remplacement des peuples européens. Le site de l'EPIM http://www.epim.info/about-us/the-partner-foundations/

Le lien financier étant établi entre l'ICIJ et SOROS, et au vu des premières révélations, il est légitime de s'interroger sur la nature des informations qui seront portées à la connaissance du public.

Chacun a pu remarquer la quasi absence des grandes multinationales (pétrole, finance, armement, mines, … ça ne tache pas?), l'absence d'hommes politiques américains. En revanche, on désigne clairement à la vindicte populaire V. Poutine, B. El-Hassad, le désormais ex-1er ministre islandais, et pour la France les Le Pen.

Ce sont donc les réfractaires au Nouvel Ordre Mondial qui sont visés.

Il s'agit, **pour la France, d**e donner un « amical » coup de main à celui qui n'a jamais cessé d'apporter des gages de son allégeance au Système, François Hollande. Discréditer Marine ET Jean-Marie Le Pen un an avant la présidentielle, semer le doute chez les électeurs du FN, dissuader les autres de « franchir le pas » : il s'agit de faire élire Alain JUPPÉ.

Les Islandais s'étaient affranchis de la tutelle de la finance internationale : les persuader eux, et tous ceux qui en Europe seraient tentés de les imiter, que ça ne sert à rien. Discréditer le 1er ministre.

Un peu **trop d'Européens** expriment un peu trop fort leur sympathie, voir leur admiration, pour V. Poutine ; les mêmes ont tendance à soutenir Bachar El-Hassad contre les islamistes (même « modérés »).

Et surtout, beaucoup **trop d'Européens croient encore au pouvoir de la politique**. Ils pensent pouvoir recouvrer leur liberté, leur fierté, leur honneur et les droits de leurs peuples en choisissant des dirigeants qui mèneront une politique radicalement différente de celle menée aujourd'hui qui les humilie et les opprime.

Tout cela est inacceptable pour ceux qui gouvernent vraiment le monde.

Et les « Panama Papers » sont tombés à pic.

Sans doute, celui qui a sorti les documents de chez Mossack Fonseca avait-il vraiment l’intention de faire œuvre de salubrité publique.

Probablement aussi que ceux et celles qui sont cités par la presse dans cette affaire ne sont pas « tout blancs », mais c’est le choix des noms jetés immédiatement en pâture qui pose problème.

Il semble que les « Panama papers » soient en passe d’être utilisés comme une arme de destruction massive de la politique : persuader les peuples européens que les politiques sont TOUS des « pourris », qu’il est donc vain d’attendre d’eux qu’ils servent leur peuple, et finalement amener ces peuples à accepter par dépit, mais sans broncher, d’être « gouvernés » par des bureaucrates.

L’enterrement de la politique n’est pas pour demain : nous allons résister à l’attaque « Panama papers », mais il y en aura d’autres, plus insidieuses ou plus violentes.